



# Le baromètre économique des services en France

Juillet 2013

## Sommaire

Editorial .....	p. 3
L'indicateur avancé de l'emploi salarié dans les services .....	p. 4
Le chiffre d'affaires des services .....	p. 5
La valeur ajoutée des services .....	p. 6
Le climat des affaires dans les services .....	p. 7
Les échanges extérieurs de services.....	p. 8
Les créations d'entreprises de services .....	p. 9



## Services : léger mieux pour l'activité, baisse pour l'emploi salarié

Alors que l'économie française est entrée en récession au 1<sup>er</sup> trimestre 2013, la valeur ajoutée en volume des entreprises de services (soit 61 % de la valeur ajoutée du secteur marchand non agricole) est restée stable au cours de cette période.

La plupart des secteurs des services connaissent un regain d'activité (chiffre d'affaires) en avril, excepté le secteur de l'hôtellerie/restauration qui va de surcroît affronter une hausse de TVA au 1<sup>er</sup> janvier 2014, ce qui aura des répercussions sur une activité déjà maussade.

Les prévisions d'activité des décideurs sont stables pour juin.

Après avoir marqué une pause au 1<sup>er</sup> trimestre, l'emploi salarié dans les services (qui représente 52,7 % des emplois du secteur marchand non agricole) pourrait connaître une nouvelle baisse des effectifs au 2<sup>e</sup> trimestre, de l'ordre de -0,2 %. Une amélioration au 3<sup>e</sup> trimestre semble difficile.

Les prix des services poursuivent leur recul pour le 7<sup>e</sup> mois consécutif selon le solde d'opinions. Le GPS déplore que certains responsables d'achats de collectivités publiques et de grandes sociétés, s'appuyant sur le CICE et le traitement que l'Insee en fait en l'incorporant dans son indice coût du travail (qui apparaît donc en baisse), réclament une baisse des prix à leurs fournisseurs et prestataires. A la demande du Ministre du redressement productif, Arnaud Montebourg, la Commission nationale des services a été saisie et fera connaître sa position avant l'été.

Les créations d'entreprises de services connaissent un léger recul. En mai, presque 22 000 entreprises ont été créées dans le secteur des services soit 48 % des créations réalisées en France (45 311). Une entreprise créée sur deux est une entreprise de services. Depuis le début de l'année, les créations d'entreprises de l'ensemble de l'économie ont reculé de 1,1 %.

Le solde du commerce extérieur des services reste excédentaire malgré un ralentissement de la conjoncture du commerce international. Le rythme est très proche de celui de 2012 qui avait été une année record.

### L'essentiel :

- Un regain d'activité en avril.
- Une valeur ajoutée qui se maintient.
- Un solde du commerce extérieur des services qui reste excédentaire.
- Mais un emploi salarié qui pourrait connaître une nouvelle baisse des effectifs au 2<sup>e</sup> trimestre.

Ouvrage édité par le Groupement des Professions de Services  
**Directeur de la publication :**  
Bérangère de Beaucoudrey  
**Comité de rédaction :**  
Dominique Calmels, Grégori Colin,  
Bérangère de Beaucoudrey, Cyrille Nérét-Minet.  
**Edition déléguée :** Louisiane - RCS Paris 518334818 - Tél. 01 56 08 36 60  
N° d'édition 07/2013  
ISBN : 978-2-918995-27-2  
Dépôt légal juillet 2013  
**Contact presse :** Isabelle Mas  
Vae Solis - Tél. 01 53 92 80 10  
isabelle.mas@vae-solis.com  
© GPS 2013 tous droits réservés

La rédaction



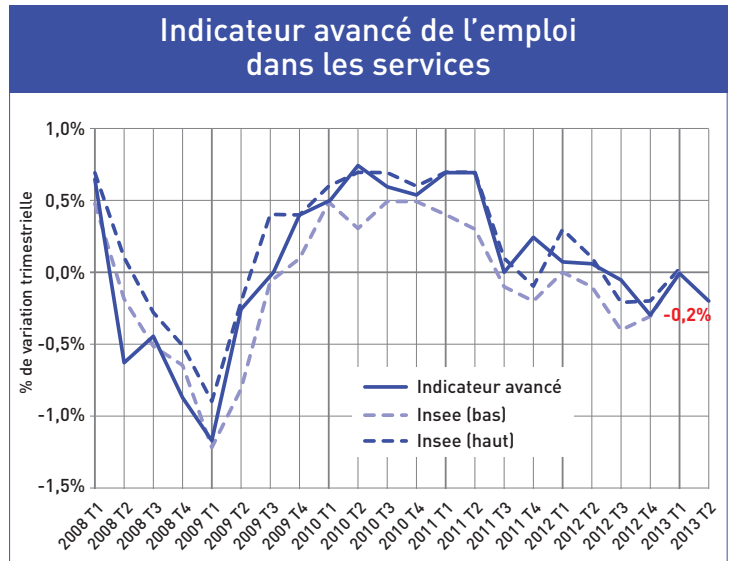
# Indicateur avancé de l'emploi salarié dans les services

La baisse tendancielle des effectifs salariés dans les services se poursuit au 2<sup>e</sup> trimestre 2013.

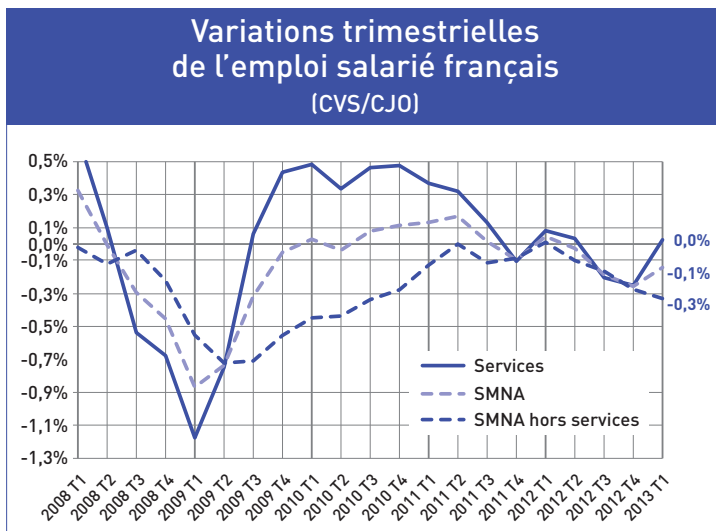
Après avoir marqué une pause au 1<sup>er</sup> trimestre 2013 (+0%), l'emploi salarié dans les services pourrait connaître une nouvelle baisse des effectifs au second trimestre, de l'ordre de -0,2%. Cela représente près de 17 500 suppressions de postes pour un indicateur qui n'a pas dépassé la barre d'une croissance nulle depuis le 2<sup>e</sup> trimestre 2012.

Dans ce contexte et avec une faible progression anticipée dans l'hôtellerie/restauration notamment, il ne peut y avoir d'amélioration sensible à espérer au 3<sup>e</sup> trimestre 2013.

“ Il ne peut y avoir d'amélioration sensible de l'emploi salarié à espérer dans les services au 3<sup>e</sup> trimestre 2013 ”



Source : Cabinet G-CEC, Insee. Champ : Emploi salarié de branche, personnes physiques.



Source : Insee, Comptes trimestriels de branches (effectifs physiques). SMNA : Secteur Marchand Non Agricole

Le secteur marchand non agricole hors service détruit des emplois de manière continue depuis le 1<sup>er</sup> trimestre 2008<sup>1</sup>. Après avoir évolué un temps ensemble, les courbes de l'emploi des services et du Secteur Marchand Non Agricole (SMNA) semblent se séparer à nouveau depuis la fin de l'année 2012. En maintenant l'emploi au 1<sup>er</sup> trimestre 2013 (+0,03% soit 3000 emplois), les services contribuent à contenir la contraction des effectifs du SMNA à -0,1% par rapport au trimestre précédent. Cette tendance correspond à près de 30 000 emplois salariés détruits dans l'économie française.

La part des emplois salariés des services dans le SMNA est de 52,7% au 1<sup>er</sup> trimestre 2013.

## Note Méthodologique :

L'indicateur avancé du 1<sup>er</sup> trimestre 2013 présenté dans le précédent numéro du baromètre correspondait aux effectifs salariés par secteur et non par branche. Du fait d'une moindre disponibilité de données sectorielles, nous reprenons la publication de l'indicateur avancé en données de branches.

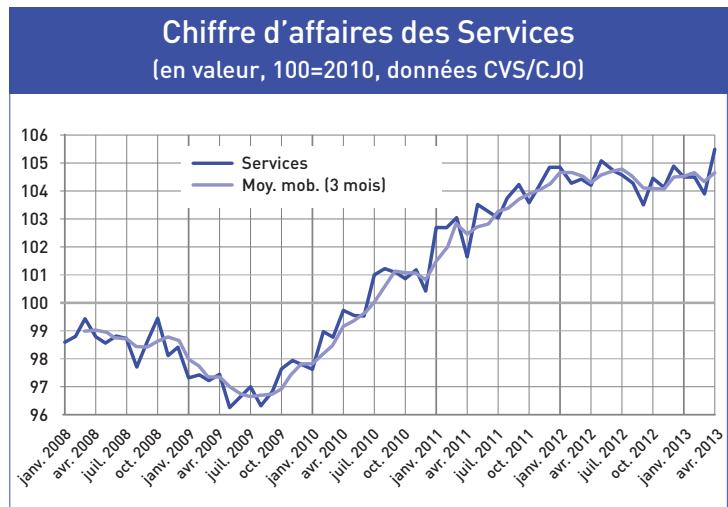
1 A l'exception du T2 2011 (0%) et du T1 2012 (+0,01%).

# Le chiffre d'affaires des services

Une forte progression de l'activité est survenue en avril.

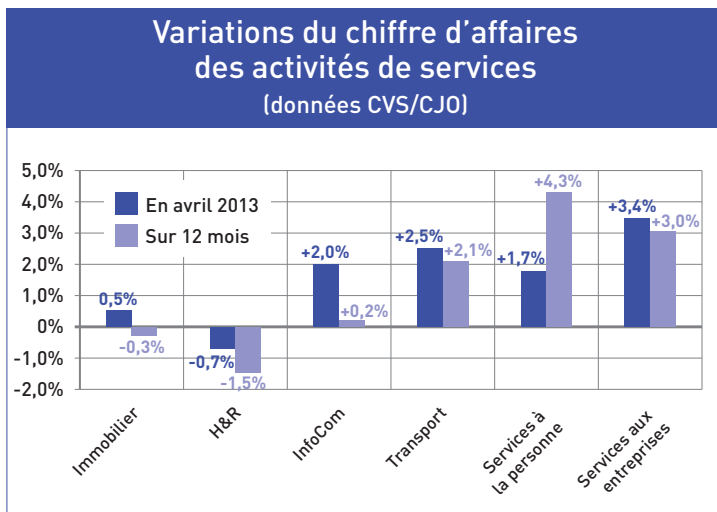
Le chiffre d'affaires moyen des services a progressé de 1,6% en avril par rapport au mois précédent. Ce net redressement intervient après un début d'année en repli (-1% entre décembre 2012 et mars 2013). Il permet à l'indice d'atteindre un plus haut historique (105,6) dont il s'était éloigné depuis mai 2012 (105,1).

Malgré un contexte économique général fragile et volatile, la croissance du chiffre d'affaires des services est de 0,7% pour la période janvier 2012-avril 2013. Cette croissance est de 1,3% sur les 12 mois glissants (avril 2012-avril 2013). La tendance trimestrielle (courbe bleue) exposée dans le graphique montre cependant une stabilisation du chiffre d'affaires depuis le début de l'année 2012 : elle démontrerait un raccourcissement de la visibilité des décideurs des entreprises de services.



Source : Insee.

“ La plupart des activités des services connaissent un regain d'activité en avril. ”



Source : Insee.

Après un mois de mars marqué par le recul ou la stagnation, la plupart des secteurs de services connaissent un regain d'activité. Il en résulte des progrès sensibles de leurs chiffres d'affaires sur les 12 derniers mois. L'amélioration du chiffre d'affaires de certaines activités de services marque une différence avec le reste de l'économie française au cours des 12 mois écoulés. Il faut noter toutefois trois tendances divergentes :

- La moindre progression sur 12 mois du secteur de l'information/communication (+0,2%) malgré un bon mois d'avril 2013 (+2%).
- L'hôtellerie/restauration voit son chiffre d'affaires baisser à nouveau de 0,7% en valeur en avril. Il est le seul secteur des services qui ne voit pas son chiffre d'affaires progresser en avril. Sur 12 mois le recul est de 1,5% et il fait suite à une baisse de 1,7% en 2012. Ces ordres de grandeur se retrouvent également dans la variation de la valeur ajoutée de ce secteur (voir page correspondante). En conclusion, l'hôtellerie/restauration connaît une activité négative durable et inquiétante.
- L'immobilier poursuit en revanche sa série de progressions mensuelles pour le 7<sup>e</sup> mois consécutif (+0,5% en avril). Mais sur 12 mois glissants, le chiffre d'affaires témoigne encore du choc qu'a subi l'activité, avec une variation de -0,3% (d'avril 2012 à avril 2013).

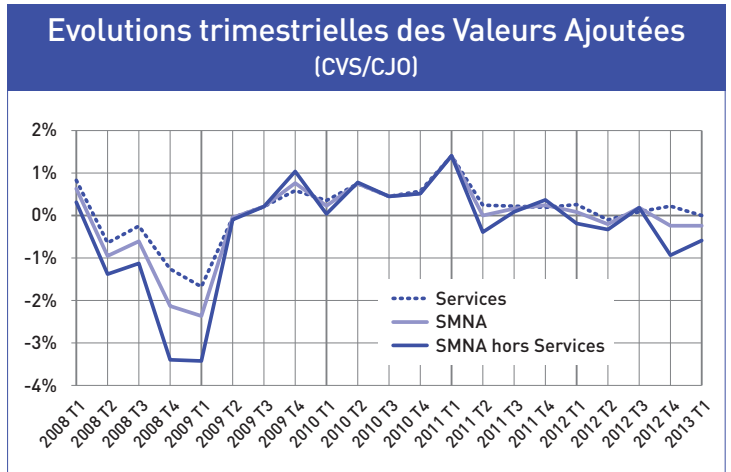


# La valeur ajoutée des services

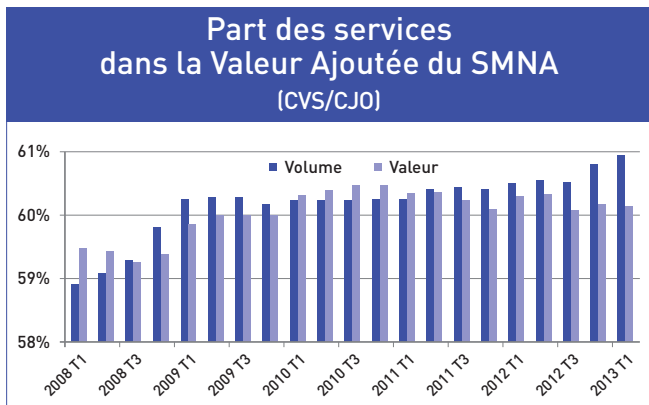
L'économie française entre en récession au 1<sup>er</sup> trimestre 2013 avec 2 trimestres consécutifs de repli de la valeur ajoutée. Ce n'est pas le cas des services.

La valeur ajoutée des services est restée stable au premier trimestre 2013 à 188,5 milliards d'euros en volume. En revanche, le recul du SMNA (-0,2% à 309,4 milliards d'euros) confirme l'entrée en récession de l'économie française. Hors secteur des services, la situation du secteur marchand est plus marquée : la contraction de la valeur ajoutée atteint -0,6% (120,9 milliards d'euros).

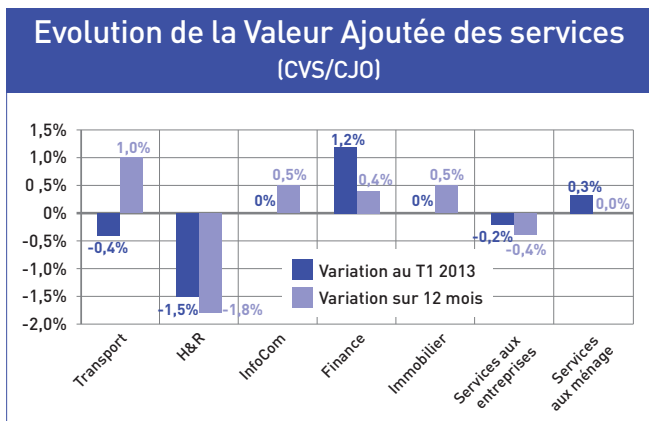
Les services occupent généralement une plus grande part de la valeur ajoutée du SMNA en volume (60,9% au T1 2013) qu'en valeur (60,1%). C'est encore plus vrai lors des contractions du marché du fait du repli des prix. Cet écart s'est toutefois inversé au cours de la dernière phase de reprise (T1 2010/ T1 2011) et celle de croissance (du T3 2005 au T3 2008)<sup>1</sup>.



Source : Insee, Comptes Nationaux Trimestriels de branche, données en volume. SMNA : Secteur Marchand Non Agricole.



Source : Insee, Comptes Nationaux Trimestriels de branche, données en volume. SMNA : Secteur Marchand Non Agricole.



Source : Insee, Comptes Nationaux Trimestriels de branche, données en volume. SMNA : Secteur Marchand Non Agricole.

## Des inquiétudes sur les prix des services.

Au T1 2013, la part du volume distance à nouveau celle de la valeur et atteint près de 1 point (0,8). Une telle différence n'a pas été constatée depuis le 2<sup>e</sup> trimestre 2002, alors qu'elle passait pour la première fois sous la barre des 1 point.

Depuis plus de 60 ans, la part des services en valeur dans la valeur ajoutée du SMNA converge vers celle en volume. Depuis 2 trimestres l'écart se creuse à nouveau. Deux explications à cela : les prix des services progressent moins vite que ceux du reste de l'économie et/ou les prix des services progressent moins vite que la production en volume du secteur. Dans les deux cas, il convient de s'interroger sur les raisons de ces différentiels et de leurs conséquences sur les marges des entreprises. En conclusion, les prix des services sont flexibles en période de tensions économiques.

Le secteur de l'Hôtellerie/Restauration connaît un fort recul de sa valeur ajoutée au 1<sup>er</sup> trimestre 2013 : -1,5% par rapport au dernier trimestre de l'année 2012. Cela correspond en rythme annuel à -6%. La valeur ajoutée des transports connaît un repli plus mesuré, -0,4%, tout comme celle des services aux entreprises (-0,2%).

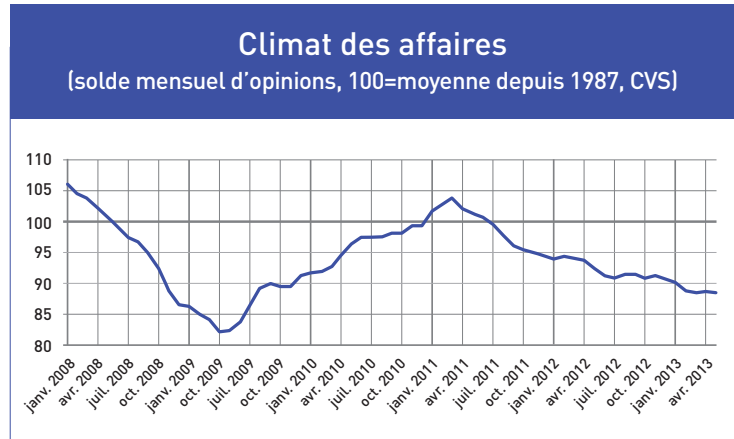
En revanche, la VA des services financiers fait un bond en avant (+1,2%), ceci après avoir progressé de 0,8% au 4<sup>e</sup> trimestre 2012. Les services aux ménages parviennent à mettre fin à trois trimestres consécutifs de baisse de leur VA avec une croissance de +0,3%.

<sup>1</sup> Les données disponibles depuis 1949 attestent d'une part plus importante de la VA des services en volume de manière constante, sauf dans les deux périodes citées.

# Le climat des affaires dans les services

La perception de l'activité dans les services s'est stabilisée à un niveau bas en mai.

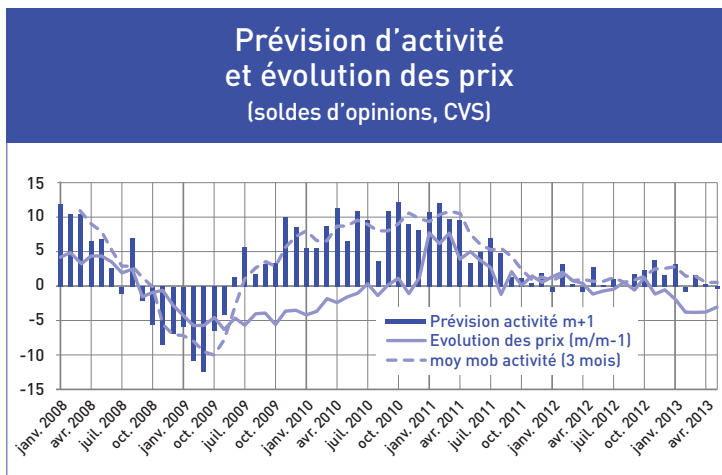
En mai, le climat des affaires reste stable avec un résultat de 88,4 (-0,1 par rapport à avril). Le mois d'avril avait mis fin à une succession de baisses débutées en mars 2011. Le climat des affaires n'est pas repassé au-dessus de la barre des 90 points depuis janvier 2013. Il faut remonter à novembre de l'année 2009 (89,4) pour observer un résultat inférieur à 90, année au cours de laquelle le point bas historique a été atteint (81,9). La moyenne 2013 se situe pour l'instant à 88,8. Il s'agit toujours de niveaux de crise, bien que la dégradation du moral des chefs d'entreprises soit moins violente que lors du précédent épisode de 2009.



Source : Banque de France (10/06/2013). Moyenne janv. 2008/mai 2013 : 93,9.

“ Les indicateurs macroéconomiques des 18 derniers mois expliquent dans une large part, le faible optimisme des décideurs d'entreprises. ”

Dans les services, les prévisions d'activité restent stables pour juin, avec un solde d'opinions de -0,4. La moyenne mensuelle 2013 maintient une orientation positive avec 0,9, inférieure cependant à celle de 2012 (1,3). Les indicateurs macroéconomiques des 18 derniers mois expliquent pour une large part, le faible optimisme des chefs d'entreprises. Il existe également des causes moins conjoncturelles induites dans le climat des affaires : l'absence de stabilité fiscale et l'attentisme des donneurs d'ordres tous secteurs d'activité confondus.



Source : Banque de France.

Les prix des services poursuivent leur recul pour le 7<sup>e</sup> mois consécutif, avec un solde d'opinion de -3,1 en mai par rapport à avril. Depuis février 2013, les soldes d'opinions des variations mensuelles de prix sont inférieures à -3. Il n'y a eu aucun solde des prix inférieur à -2 dans cette enquête depuis février 2010 (-3,7). Depuis le début de l'année 2013, le recul moyen des prix est de -3,3, deuxième plus mauvais solde après 2009 (-4,8).

“ Les prix des services poursuivent leur recul pour le 7<sup>e</sup> mois consécutif. ”

De cette tendance baissière des prix, il ressort néanmoins que le niveau perçu par l'enquête correspond à celui de la précédente sortie de crise : ce n'est pas comparable à 2009. Mais malgré d'importantes et continues concessions sur les prix, la demande de services reste atone.



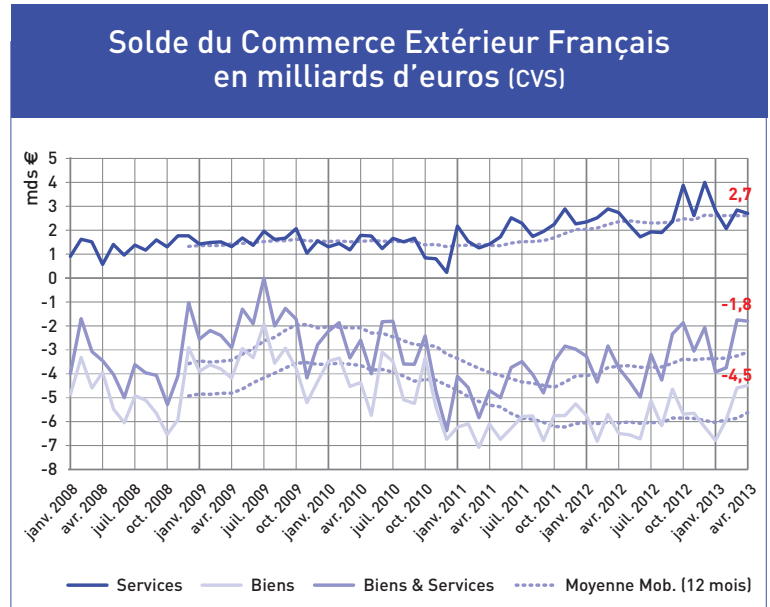
# Les échanges extérieurs de services

Le solde des services se maintient à un niveau satisfaisant malgré une conjoncture fragile.

Le solde des exportations de services français est de 2,7 milliards d'euros (Md€ ci-après) en avril 2013. Même si ce résultat présente un léger recul par rapport au mois de mars (-0,2 Md€), il reste supérieur à la moyenne glissante des 12 derniers mois qui est de 2,6 Md€ mensuel depuis décembre 2012.

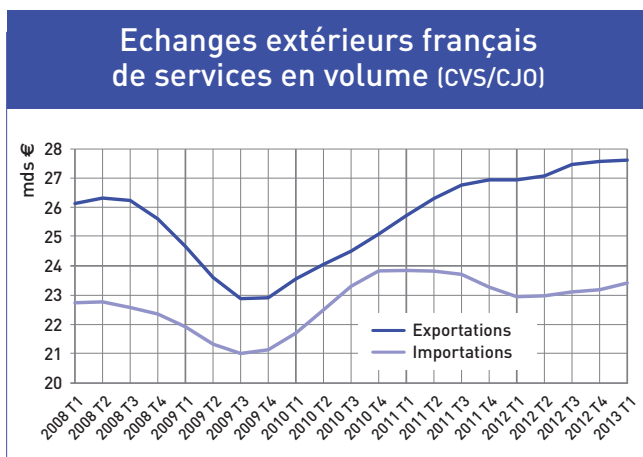
Le solde excédentaire des services prend place dans un ralentissement de la conjoncture du commerce international des biens qui toutefois, semble connaître un moindre déficit en avril (-4,5 Md€ de solde). L'explication en serait un recul plus marqué des importations comparées aux exportations françaises<sup>1</sup>.

Il faut noter les inquiétudes liées à la saison touristique qui débute fraîchement : le poste "Voyage" pourrait impacter les exportations de services. Le mauvais temps pourrait pousser les Français à aller chercher le soleil hors du territoire et voir moins de visiteurs/touristes étrangers visiter l'hexagone.



Source : Banque de France, Balance des Paiements, 12 juin 2013

“ Le solde des services reste excédentaire malgré un ralentissement de la conjoncture du commerce international ”



Source : Eurostat

En considérant l'évolution trimestrielle des volumes d'échanges extérieurs de services, les exportations brutes atteignent un plus haut historique avec 27,6 milliards d'euros au 1<sup>er</sup> trimestre 2013.

Le tassement des importations de services constaté depuis la seconde moitié de l'année 2011, induit un solde en volume (à prix constants base 2005) de la balance de 4,2 milliards d'euros au 1<sup>er</sup> trimestre 2013.

Mais en valeur, le solde est de 7,9 milliards d'euros sur cette même période en prix courants. Une partie de l'écart entre volume et valeur repose sur un effet de prix relatifs, entre les exportations et les importations. Le prix des exportations françaises progresse plus vite que celui des importations, en moyenne de 0,1 % par trimestre depuis le 1<sup>er</sup> trimestre 2008 (période de référence du graphique). Les volumes exportés étant en progression, on peut en déduire que les services français restent compétitifs tout en s'appréciant.

<sup>1</sup> Voir à ce sujet "Le chiffre du commerce extérieur" du 1<sup>er</sup> trimestre 2013, publié par le ministère du Commerce Extérieur (<http://lekiosque.finances.gouv.fr/APPCHIFFRE/etudes/thematiques/1T2013.pdf>).



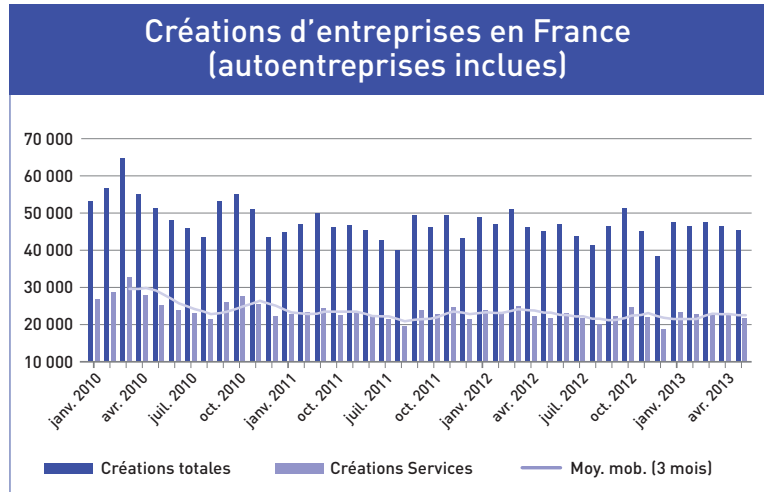
# Les créations d'entreprises de services

Les créations d'entreprises de services connaissent léger recul.

En mai 2013, 21 772 entreprises ont été créées dans le secteur des services soit 48 % des créations réalisées en France (45 311). Presque une entreprise créée sur deux est une entreprise de services.

Le nombre de créations dans les services au mois de mai est légèrement inférieur à la moyenne constatée en 2012 qui est de 22 361 créations par mois. De manière générale, depuis le début de l'année<sup>1</sup>, les créations ont reculé dans les services (-1,6 %) comme dans l'ensemble de l'économie (-1,1 %). Ce phénomène a déjà été constaté tout au long de l'année 2012 dans les services (-0,6 %) et dans l'économie en général (-0,6 % également).

Sur 12 mois glissants (mai 2013 comparé à mai 2012), les créations d'entreprises de services ont légèrement progressé, +0,5 %. Cependant, l'ensemble des créations d'entreprises a augmenté de 0,9 %. L'industrie, la construction et le commerce ne connaissent pour leur part qu'une croissance de 0,1 % de leurs créations d'entreprises. D'autres secteurs comme le social voient au contraire leur nombre de créations d'entreprises augmenter sérieusement.



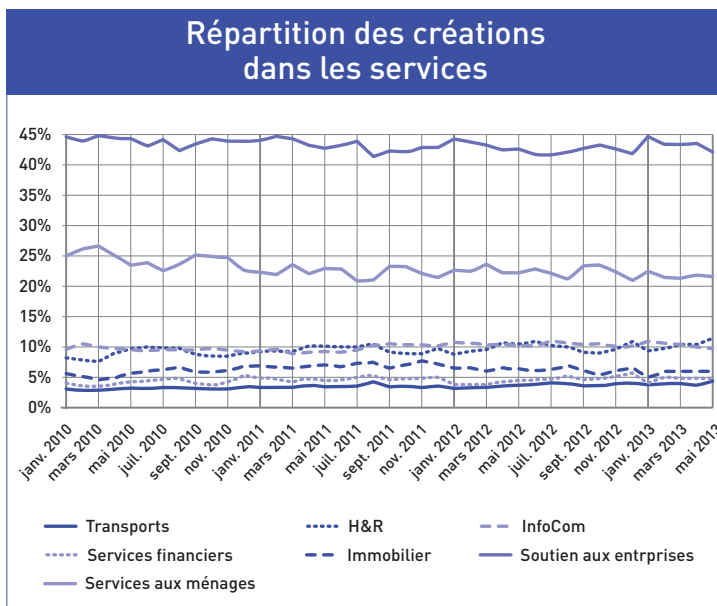
Source : Insee (14 juin 2013), données CVS/CJO (sauf pour autoentreprises)

“ La création d'entreprises est un indicateur conjoncturel sensible au moral des ménages et aux orientations des grandes variables macroéconomiques. ”

La création d'entreprises est un indicateur conjoncturel sensible au moral des ménages et aux orientations des grandes variables macroéconomiques. Il semblerait que le secteur des services soit un peu moins attractif pour les candidats à la création d'entreprises. C'est ce qu'attesterait le recul de la part des services dans le total des créations (48,8 % en 2012 contre 48,5 % depuis janvier 2013 et 50 % en 2011).

Depuis le début de l'année, certains secteurs d'activité du monde des services connaissent des variations notables de leur part en créations d'entreprises. C'est particulièrement le cas des services aux ménages dont la part passe de 22,5 % en moyenne en 2012 à 21,7 % depuis le début de l'année. Les créations d'entreprises dans le secteur immobilier connaissent une évolution identique, voyant leur part dans les créations passer de 6,3 % en 2012 à 5,7 % sur la période janvier-mai 2013.

En revanche le secteur le plus représenté des services, celui du soutien aux entreprises, affiche une certaine progression de sa part, passant de 42,7 % en 2012 à 43,4 % au cours des 5 premiers mois de l'année.



Source : Insee (14 juin 2013)

<sup>1</sup> A l'exception du mois de janvier qui comporte traditionnellement un fort taux de création comparé au mois de décembre, généralement moins propice à la création d'entreprises.

# Groupement des Professions de Services

Le Groupement des Professions de Services (GPS) a pour ambition d'être l'interprofession des services qui réunit, représente et défend les métiers des services. Il regroupe 25 fédérations de services membres du Medef et près de 26 grandes entreprises.

Les services sont un moteur pour la croissance et l'emploi ; ils ont souhaité mieux s'organiser afin de prendre, dans la société civile, une place à la mesure de celle qu'ils occupent dans l'économie. Ils revendiquent une plus grande visibilité et une plus grande influence au sein de l'organisation patronale nationale, le Medef, ainsi qu'auprès des pouvoirs publics, des parlementaires et des instances européennes et de toutes les organisations professionnelles partenaires des métiers de services au plan national et européen.

Ses thèmes d'action concernent en priorité la contribution du secteur des services à la croissance et à l'emploi, la formation, la valorisation des métiers de services, l'innovation et la prise en compte des spécificités du secteur des services dans les politiques publiques.

Le GPS rassemble six secteurs d'activités :

- Services financiers : assurance, banque
- Information et communication : poste, télécommunications, communication, programmation, traitement de données
- Services spécialisés, scientifiques et techniques : conseil, formation, recrutement, services informatiques, ingénierie
- Services administratifs et de soutien : transport, logistique, location de véhicules, travail temporaire et métiers de l'emploi, propreté, sécurité, foires et salons, relation client (centres d'appels, métiers de l'accueil)
- Services aux particuliers et aux personnes : hôtellerie, restauration traditionnelle et thématique, restauration rapide, tourisme, services aux personnes (au domicile ou sur lieu de travail), promotion et gestion immobilières, formation professionnelle, santé, loisirs
- Services aux collectivités : services à l'énergie, distribution et assainissement de l'eau, collecte de déchets, parkings, transports en commun, restauration collective, autoroutes

Ce "baromètre trimestriel des services" présente la situation du secteur des services marchands (hors commerce). Il s'agit à peu près de l'ensemble des activités de services regroupées au sein du Groupement des Professions de Services (GPS). Outre les services aux entreprises, les services aux particuliers et les activités immobilières, celui-ci compte également les activités financières et de transport. Ainsi, notre agrégat "services" correspond à ce que les nomenclatures standard nomment "tertiaire marchand" hors commerce. Avec 8,8 millions de personnes, ce champ représente 36 % de l'emploi intérieur total en 2012 et a généré 46 % de la valeur ajoutée totale.

